

Xavier Moreau est maréchal ferrant depuis 35 ans, spécialisé dans la ferrure du trotteur. Il obtient le CAP en 1982 avec comme maître d'apprentissage M André Bedeloup, installé au domaine de Grosbois. Xavier Moreau est également Maréchal pour la clinique de Grosbois et au centre d'hydrothérapie du haras de Rollon.

Gestion pratique des seimes chez le cheval de course

Introduction

Définition : la seime est une fracture de la paroi.

Fréquence des seimes chez les trotteurs de course : dans ma clientèle, avec 130 trotteurs ferrés chaque mois, je gère 2 à 3 seimes par an. Par contre, lors de mon apprentissage à Grosbois, on en gérait une dizaine par mois.

Je suis amené également à gérer des seimes de clientèle extérieure dans le centre de rééducation de Rollon : une vingtaine de chevaux en moyenne, de toutes disciplines.

Modes d'apparition et facteurs favorisants

Il ne semble pas y avoir de prédisposition d'âge, ou d'activité (trot attelé ou trot monté). La dureté des pistes est un facteur favorisant. La génétique joue également un rôle, avec les lignées à talons serrés.

Les chevaux ayant pris un coup et présentant des interférences peuvent déclencher des seimes quelques jours à quelques semaines après le traumatisme. Les chevaux "cool" seront plus faciles à soigner le jour J et se remettront mieux, avec moins de risque qu'ils se mettent des coups.

Il peut y avoir des signes avant-coureurs : un petit coup peut générer une toute

petite fente, qui peut ensuite exploser si on n'y prête pas attention.

Si les conditions de vie sont bonnes, le cheval sera plus à même de cicatriser correctement.

Les pieds collés en bloquant les talons (trop de colle) et collés avec des fers rigides peuvent développer plus de seimes. On peut aussi observer plus de seimes sur les pieds ferrés avec de l'épaisseur (alus épais) et une fourchette très éloignée du sol, sans écartement possible des talons, qui subissent ainsi beaucoup plus de contraintes.

Enfin, le pied qui n'est pas d'aplomb est le plus à même de développer des seimes.

Les signes cliniques

Observation du cheval dans son ensemble : Les droits jointés et les aplombs désaxés, candidats aux talons chevauchés, sont des facteurs favorisants. Examen dynamique : Il faut regarder si les chevaux sont à risque d'interférence, en les regardant au pas de derrière.

Ensuite, on peut les observer à allure vive pour voir si le cheval retrousse beaucoup et frappe fort le sol, ce qui augmente les chocs, ou bien si le cheval "rase la moquette". Cela donnera aussi des indications pour la gestion du poids.

Pour les chevaux qui vont aux genoux, il ne faut pas travailler sur les aplombs. Il faut laisser le cheval dans son aplomb

naturel. Par contre, on jouera sur le poids pour les faire passer plus haut ou plus bas.

Observation des pieds

La couronne donne beaucoup d'indications pour regarder où le pied est surchargé : elle monte du côté de la surcharge. La présence de lignes de contrainte sur la paroi donne aussi des indications sur les surcharges.

On regarde aussi l'épaisseur de paroi. Si elle est fine, on aura plus de mal à la réparer que si elle est épaisse. Pour les fourchettes, si elles sont pourries et atrophiées, c'est que le cheval a trop de talons

On regarde l'équilibre des glomes et des cartilages unguulaires. Les cartilages se retrouvent coincés sous la paroi, au-dessus du talon trop haut (talon chevauchant) et ils se rapprochent de la première phalange. Si les cartilages sont enserrés dans la boîte cornée, lors de la descente du paturon entre les cartilages quand le pied est en charge maximale, cela augmente les pressions et cela casse la paroi. Les glomes montent aussi du côté où le talon est trop haut.

Les talons doivent toujours être parés à hauteur de fourchette. Il faut aussi regarder le bourrelet périoplique : s'il est interrompu, on ne pourra jamais soigner complètement la seime. Il faudra la gérer. Les évasements sont propices aux seimes montantes ou d'herbage qui sont principalement liées à des défauts d'entretien.

Pouls digité

Il donne une idée du caractère aigu ou chronique et de l'importance de la douleur.

Les tests utilisés : La pince à sonder est utilisée de manière quasi systématique

pour juger de l'épaisseur de sole et de la sensibilité globale du pied. Par contre, cela ne donne pas spécialement d'indication sur les zones de surcharge du pied. Le test de la planche est utilisé dans sa version moderne pour les leviers médio-latéraux. Les réactions de défense indiquent une zone de surcharge quand on élève le pied du côté surcharge. C'est la zone où il faudra parer le pied.

Les examens complémentaires

On peut éventuellement faire des radios pour l'angle palmaire et/ou plantaire de la troisième phalange, mais je ne le fais pas de manière courante.

D'autres techniques possibles : les plateformes de force mais trop difficiles à mettre en place en pratique courante.

Diagnostic : les catégories de seimes

Il y a les seimes montantes qui ne sont pas graves, liées à un manque d'entretien, et qui sont faciles à gérer. Par contre sur une seime montante, il peut se développer une fourmilière qui peut ensuite générer des dégâts de paroi bien plus importants et plus longs à gérer.

Ensuite il y a les seimes descendantes, d'une part en quartier assez faciles à gérer et d'autre part vers les talons, plus compliquées à gérer, car on a moins de matière pour agraffer et recoudre.

Enfin il y a les seimes secondaires à des vieilles blessures avec une atteinte du bourrelet périoplique. Ce ne sont pas forcément les plus graves. Mais, on ne peut que les gérer. On ne peut pas les réparer.

Soins préconisés

Pour les seimes montantes, pour le parage, il faut bien tout nettoyer, enlever les tissus nécrotiques, et réduire les bras

de leviers. Ensuite, on fait un gros relevé de pince avec une ferrure 4 points. Ce n'est pas compliqué. Il faut juste bien dégager et enlever tous les tissus morts.

Cela ne sert à rien de barrer une seime. Cela réduit juste la force de la paroi, en diminuant les parties solides ou on peut s'appuyer pour réparer la fracture de la paroi. On sera obligé de mettre des tissus synthétiques qui seront toujours moins solides que la paroi originelle.

Pour les seimes descendantes, il faut d'abord réduire les surcharges, et donc parer le pied en conséquence. Ensuite on fait une suppression d'appui sur le pied et on met un fer avec une suppression d'appui (alus star coupé en talons, ou soudure d'une barre en Z), pour que la zone abimée soit dans le vide (photo 1).



Photo 1 : alu star avec suppression d'appui

On laisse la ferrure avec suppression d'appui sur le fer 3 à 4 semaines seulement, et ensuite on ne fait que la suppression d'appui sur le pied pour 2 mois le temps d'avoir 2 cm de paroi nouvelle.

Pour la ferrure, il faut un soutien furcal pour limiter les torsions sur la zone lésée.

On ajoute du silicone pour faire le relais si on a pas d'appui furcal direct (photo 2).



Photo 2 : Appui furcal permis par le silicone

Pour la gestion de la seime elle-même, il faut nettoyer le trait noir et retirer tout ce qui est sale. On fait une ouverture de 5 mm pour les plus petites, à 1 cm pour les plus graves. Si cela saigne, on met dans un bain de javel. On fait cela aussi si on a dégagé un abcès. Pendant qu'on fait le bain de pied au cheval qui saigne ou au cheval qui a développé l'abcès, on ferre quelques autres chevaux le temps que cela arrête de saigner ou que l'abcès soit bien drainé.

Ensuite on met un drain au fond de la seime bien nettoyée. On peut utiliser des bandes plâtrées de Paris (pas les bandes de résine) trempées dans la teinture d'iode, ou du coton imbibé de teinture d'iode ou encore de la cire. Mais la cire peut fondre quand la résine chauffe (étape suivante). On laisse dépasser la mèche en haut pour continuer à mettre de la teinture d'iode ensuite.

On couvre le drain avec une feuille d'aluminium qui isolera le drain de la résine.

Puis on met les accroches de part et d'autre de la paroi. On fait ensuite un lacet (photo 3) en se fixant sur les accroches, qu'on recouvre ensuite de résine métacrylate plus fibres de verre. Les

fibres de verre rendent le montage plus efficace. La résine métacrylate est préférable car elle prend moins vite et est un peu plus souple que les autres résines.



Photo 3 : Le lacet

Il faut laisser le pied sécher en charge. Car en charge, les talons sont écartés. Si on sèche au soutien c'est-à-dire le pied levé, on a des risques de pincement ensuite.

Conduite à tenir

Soins à suivre sur le pied :

- Pas de graisse,
- Un peu de friction avec des produits iodés et éventuellement teinture d'iode injectée dans la mèche,
- Suivi de la ferrure.

On contrôle à 2 à 3 semaines pour vérifier qu'on a une amorce en partie haute du

pied. Si on n'a pas d'amorce de cicatrisation, il faut se poser la question de son parage, de la ferrure, et de la qualité du montage.

Quand la seime répare, on voit la paroi repousser avec une bonne qualité surtout si on a fait une bonne suppression d'appui. On peut vraiment souffler au bout de 2 mois si on a une bonne reprise de 2 cm. Il faut bien protéger les pieds pour ne pas que le cheval se mette de coups.

Suivi du travail et gestion de l'exercice : Les chevaux continuent de travailler. On n'arrête jamais le cheval. On n'a pas le temps !

Conclusion

Pour bien traiter une seime, il faut en identifier la cause. On devra localiser les zones de surcharge. Il faut ensuite les réduire.

Pour limiter les risques de seimes, privilégier les ferrures qui donnent de la liberté à la partie postérieure du pied et à l'appui furcal : ferrures composites éventuellement flexibles.

L'idéal est une ferrure qui protège mais qui ne contraint pas.

Prise de notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....